Mercredi 11 avril 2012 • 22h00 [GMT+ 1]

NUMÉRO 195

Je n'aurais manqué un Séminaire pour rien au monde — PHILIPPE SOLLERS

Nous gagnerons parce que nous n'avons pas d'autre choix — AGNÈS AFLALO

www.lacanquotidien.fr

▪ SCIENCE & PSYCHANALYSE ▪

Faire naître un enfant

***

Vendredi 16 mars dernier, dans le cadre du séminaire « **Les Enfants de la Science** » organisé par **Nouria Gründler**, le **Pr René Frydman** et **François Ansermet** nous ont offert une très belle discussion sur le thème de « **faire naître un enfant** ».

Nouria Gründler dans sa présentation nous a tout d'abord rappelé que Lacan nous offre un matériel de travail inédit, face aux nouveaux modes de procréation et nous éclaire sur les directions de travail que suscite le séminaire « Les Enfants de la Science ». C'est par une citation de Lacan qu'elle a introduit la parole des conférenciers :

« *Vous êtes surgis de cette chose fabuleuse, totalement impossible qu'est la lignée génératrice, vous êtes nés de deux germes qui n'avaient aucune raison de se conjuguer, si ce n'est cette sorte de loufoquerie qu'on est convenu d appeler "amour".*[1] »

François Ansermet a commencé en revenant sur ce que les techniques scientifiques de la procréation médicalement assistée avaient pu faire émerger comme questionnements dans sa pratique analytique. En effet, selon lui, « l'art médical participe à produire des énigmes qui conduisent aux frontières de l'irreprésentable. » Il a rappelé que les biotechnologies, que certains critiquent de façon trop conservatrice à son goût, car elles mettraient en crise le symbolique, révèleraient plutôt, selon lui, le *défaut* du symbolique et non sa *crise*.

L'IMAGE DE L'ORIGINE N'EXISTE PAS

Il y a effectivement une transgression de la science à tenter de rendre visible l'invisible. Et cependant, bien que le réel de la science produise de nouvelles images, ces images ne permettent pas d'atteindre au réel de chacun, qui demeure impossible à penser dans sa dimension sexuelle.

Ces images engendrent plutôt de nouveaux questionnements, dignes des « théories sexuelles infantiles » ou des « romans familiaux » freudiens, chez ces enfants nés de la science (comme en témoignèrent certains praticiens). C'est là que se situe la psychanalyse, selon François Ansermet, du côté de l'invention de nouvelles formes de symbolisation pour ces sujets, au un par un, inventions propres à indexer le réel, né de la modernité scientifique.

Bonne nouvelle donc, puisque l'imagerie scientifique, qui cerne au plus prêt la « procréation », n'épuise pas la question singulière de chacun, face à la contingence absolue de son existence. En effet, comme l'a dit François Ansermet ce soir là, en citant Pascal Quignard : « Je n'étais pas là la nuit où j'ai été conçu. Une image manque dans l'âme. On appelle cette image qui manque "l'origine". Nous cherchons cette image inexistante derrière tout ce qu'on voit. » On s'en serait douté d'un point de vue psychanalytique, mais la bonne nouvelle c'est que ce sont les scientifiques eux-mêmes qui nous le disent.

L'ETHIQUE DE LA POSSIBILITE ET LE TRAVAIL « AVEC LE TEMPS »

En effet, comme nous l'a dit René Frydman lui-même, en répondant à une question sur le fait qu'il serait le « maître » de ces procréations qu'il assiste, il ne se situe absolument pas à cette place de maître, mais bien plus en tant qu'acteur du « choix d'une possibilité ».

Cette « maîtrise » qui conduirait à pouvoir choisir le devenir d'un être (son sexe, la couleur de ses yeux, etc.) est, au contraire, une frontière indépassable qui oriente l'éthique de l'ensemble de ses actes de praticien.

Prenant l'image des ovocytes qui existent dès sa naissance chez toute femme, le Pr René Frydman s'est présenté comme quelqu'un qui travaille « avec le temps ». D'une certaine façon, tous les frères et sœurs sont potentiellement déjà là, il faut travailler à faire advenir ce qui existe déjà, à « mettre en jeu le présent dans un instant décisif où tout va changer ».

Ainsi, au delà de la procréation, qu'elle soit « assistée » ou non, le passage fulgurant d'un petit être d'*in utero* à *ex utero* est la plus pure « définition du présent », selon lui et l'énigme de toute naissance ne s'épuise jamais.

François Ansermet a ensuite su faire saillir le lien entre cet acte porteur de potentialités, défini par René Frydman, et « l'acte analytique ».
Cette rencontre était la première d'une série entre François Ansermet et René Frydman. Nous ne pouvons qu'exhorter chacun à venir assister aux suivantes, tant celle-ci offrait déjà de féconds questionnements à ceux qui y assistèrent.

Edwige Shaki

---

[1] Lacan J., « le phénomène lacanien » (30 novembre 1974), *Les Cahiers cliniques de Nice*, n° 1, 1998, p. 18.

PÉTITION INTERNATIONALE POUR L'ABORD CLINIQUE DE L'AUTISME

à l'initiative de l'Institut psychanalytique de l'Enfant (Université populaire Jacques-Lacan)

SIGNER LA PÉTITION EN LIGNE

SUR LE SITE lacanquotidien.fr

>>Depuis le 16 février, jour de la mise en ligne de la pétition, 11 027 signatures ont été déjà recueillies.

LE TEXTE DE LA PÉTITION INTERNATIONALE POUR L'ABORD CLINIQUE DE L'AUTISME

▪ INVENTIONS + INSTITUTIONS ▪

URGENCES TRANQUILLES,

par Virginio Baio

Un enfant autiste nait creusant un sentier singulier chez plusieurs

Urgenze tranquille (version originale)

Une femme, professeur de littérature, qui avait dans sa classe un enfant dit autiste, après être allée découvrir l'expérience de l'Antenne 110 à Bruxelles, m'invita dans son école en Italie pour parler à plusieurs reprises directement avec ses élèves, les enseignants et les parents inscrits à un cycle de six conférences, convaincue que l'expérience mise sur pied par Antonio Di Ciaccia en Belgique pourrait les enrichir. Expérience difficile pour moi, mais également riche en rebondissements surprenants.
Dans les mille versions de l'urgence, se faire partisans du réel de Marco nous a fait découvrir une joie nouvelle, que je souhaite partager avec vous.

Rien n'arrête une maman – clouée par l'horreur de ne pas trouver quelqu'un pour sortir son enfant de ses comportements violents, horribles, insoutenables.

Le réel urge Marco cogne sa tête contre le sol, contre le mur, mord, fuit, sous les yeux des siens impuissants.

Pour la maman, ça urge Désespérée, la maman sillonne l'Italie à la recherche de psychiatres, médecins, psychologues, les pressant de nommer ce réel, et de se faire partenaires de son fils. « Tumeur au cerveau » dit l'un. « Problèmes génétiques » dit l'autre. « Pas malade » dit encore un autre, qui s'excuse ensuite : « Il s'agit du syndrome de Moebius ». Des thérapeutes le reçoivent,

d'autres sont prêts à le recevoir à condition que la maman ne s'en mêle pas. Enfin elle rencontre quelqu'un qui se dit « une ouvrière de Lacan ».

Un giratoire, déjà… Des années auparavant, celle qui se présentera à la maman de Marco en tant qu'« ouvrière de Lacan », sa formule pour se dire psychanalyste, c'était la professeur de lettres, Adele Marcelli, qui nous avait rencontrés à l'Antenne 110, et qui criait au secours. En fait elle se sentait perdue face à un garçon (génial mais aux comportements fous) qui sévissait dans sa classe. Elle rencontra alors Lacan, sa clinique et son enseignement à Bruxelles au travers de l'Antenne 110. Elle en revint enthousiaste. Elle s'en servit, en parla et les diffusa dans les écoles de la région en organisant des séminaires, des ateliers pour des enseignants, parents ou étudiants.

L'ouvrière de Lacan La position, à partir de laquelle l'ouvrière répond à la maman, inaugure l'acte de « se faire inclure » comme partenaire de Marco. Comment ? L'ouvrière, à la première rencontre, s'adresse à Marco pour lui demander si elle peut parler à sa maman. Un autre point est décisif pour la maman : elle lui dit que Marco « est déjà au travail » du fait qu'il réussit à se calmer avec un livre dans ses mains. L'« ouvrière de Lacan » accepte de recevoir Marco à la condition qu'elle puisse m'en parler régulièrement, du fait de mon expérience à l'Antenne 110.

… et la construction de Marco Marco se met à élaborer, infatigable, faisant de son organe supplémentaire l'instrument de son savoir. Il jongle avec les paroles, il écrit, calcule, traduit les astres, la planète en circuits nommant le corps... La maman s'applique à « offrir son savoir », non pas comme patiente ou une co-soignante de l'« ouvrière de Lacan », mais en la rencontrant elle aussi, avec son mari, pour faire le point sur le travail de Marco.
D'une position en proie au réel, la maman passe à une position de sujet, devenant analysante de ses problèmes, de sa vie, de femme, d'épouse, de son Autre à elle.

La maman, urgence de savoir Mordue et curieuse de ce que Lacan dit de l'autisme, de la psychose, de la pratique des institutions, la maman n'arrête pas de lire, d'étudier les textes, les schémas, le graphe. Elle ne rate aucune conférence sur la clinique de l'autisme et sur la psychose avec les intervenants de l'Antenne de Bruxelles et des autres institutions qui, entre temps s'inspiraient de la clinique de Lacan et travaillaient à partir de « la pratique à plusieurs », en Italie. La maman de Marco non seulement suit (cet

enseignement, *ou* tout cela ?) avec intérêt mais intervient aussi et pose des questions.

La maman, urgence de témoigner J'avais organisé à Pise[1] un congrès sur « autisme et psychanalyse », avec des institutions italiennes. À l'occasion de la venue de quatre collègues de l'Antenne 110 à Pise (Bruno de Halleux, Gwendoline Possoz, Pierre Jacobs et Valérie Lorette) j'ai invité la maman de Marco. Elle a parlé, de façon sobre et juste, de sa lutte acharnée pour rencontrer un partenaire compétent.
Au cours d'un second congrès « École et psychanalyse », organisé par s.o.s.-enseignants, à Pise, l' « ouvrière de Lacan », ainsi que Cristina (psychologue, mais exerçant la fonction d'enseignante de soutien), et la maman de Marco, prirent à nouveau la parole. La maman de Marco eut des mots sévères envers les spécialistes qu'elle avait rencontrés : « Ils croient savoir, alors qu'ils ne savent qu'une chose : pour eux, nous sommes toujours un problème »

Présentation du cas de Marco L'« ouvrière », invitée à l'Antenne de Pise pour y tenir un séminaire, me propose de parler du travail qu'elle réalise avec Marco. La maman souhaite y être aussi. J'accepte mais l'analyste qui aura à commenter le travail n'est pas informé de la présence de la maman.

La maman, un pari Le tact et la pudeur des mots de l'analyste et de l'ouvrière poussent la maman à parier : « Un jour je viendrai à vos réunions. Avec mon fils » !

Laboratoire NPQ[2] : déboussolés Le samedi 30 septembre, deux professeurs de soutien demandent à s'exprimer, au laboratoire NPQ de Livorno, des résultats selon eux spectaculaires qu'ils obtiennent, pour le premier professeur grâce à la présence du cheval (hippothérapie) ! Pourtant ça se termine mal. Le second professeur considère comme une réussite que l'élève qu'il soutient puisse rester en classe à condition que lui-même, le professeur, soit obligé de rester en dehors de la classe !

Laboratoire unique La maman de Marco demande à participer à ce même laboratoire avec son fils. Pour cela ils font des centaines de kilomètres. Marco et la maman ne connaissent pas les participants du laboratoire ni les deux professeurs. Cela ne les empêche pas d'être à leur aise. Marco s'installe sur le divan, observe les livres de ma bibliothèque, les menus objets, les photos... Je présente Marco et sa maman. Marco parle de l'institution italienne par où passent presque tous les enfants pour que l'on pose un diagnostic. Marco parle

des violences qui ont lieu dans une école (« un garçon a frappé les enseignantes », alors que cette école devrait être un exemple d'excellence). Pendant que le laboratoire se déroule, il découvre trois tableaux dans ma bibliothèque. Il les observe, puis, d'un geste précis, dessine les personnages de Peach & Daisy. Il se lève et, faisant le tour, pose à chacun de nous, assis en rond, deux questions : « Les connais-tu… ? Les aimes-tu bien ? » Il n'attend pas nos réponses et poursuit en posant les mêmes questions à son voisin. Lorsqu'arrive mon tour, je détourne la tête pour introduire une discontinuité dans la série et saisir comment il va s'y prendre, mais cela ne le dérange pas. Il fait comme si de rien n'était…

Nous sommes surpris : pendant trois heures, il dessine ou demande la parole. À la fin, il revient de la bibliothèque située dans le couloir, gardant le dépliant de l'Antenne de Bruxelles à la main, la copie que je ne trouvais plus.

La maman, silencieuse et à l'écoute, prend la parole deux fois. Il lui est insupportable que « partout et pour tous, les parents n'*ont* pas un problème. Ils *sont* le problème ! »

Urgences des enseignantes Les enseignantes de Marco, dépassées par son travail intense et incessant, sont découragées. L'ouvrière, sous l'impulsion de la maman, les inclut dans des réunions entre enseignantes. La maman après un certain temps, reviendra sur sa décision, elle comprend qu'elle y gagne à se soustraire du groupe des « professeurs ».

Cristina est l'« enseignante de soutien » de Marco, qui était à l'époque une jeune fille, dans la classe où j'avais été invité à parler en classe. Elle se rappelle encore de l'« enfant aux biberons remplis d'eau », de l'« enfant au gobelet rouge », du schéma Z de Lacan, de « la bourse ou la vie » « C'est alors – dit-elle – que j'ai décidé de devenir psychologue ».

▪ Ce que j'apprends

1. *Un trou, clef de voûte* Se faisant adresse et instrument de Marco et de sa maman, *l'ouvrière de Lacan* s'autorise à parier, à faire du trou, de la faille dans le savoir, une clef de voûte. Elle reste fidèle à cette faille qui fait le cœur d'une rotatoire où convergent les bouts de réel. Ceux-ci sont traduits en élaborations, qui bordent cette faille et « présentent » ces nouveaux sujets prêts-à-naître, à sortir de la rotatoire, riches d'une énonciation nouvelle.

2. *Un fil fait des trous*

Surprenante ouvrière ! Elle parie sur la clinique de Lacan, rencontrée au détour de l'Antenne 110. Modeste instrument, nouveau Saint Jean, se vouant à viser à

côté ? Ce qui fait fonction de fil d'Ariane pour tout ce monde (Marco, sa maman, enseignants, institutions, congrès, Antenne de Pise, *Istituto freudiano*, laboratoire NPQ, SOS enseignants…), tous ces chemins, toutes ces rencontres, tous ces voyages de l'ouvrière, de la maman et de l'intervenant de l'Antenne 110, cette façon de ne pas reculer face aux temps et aux distances, cette boucle rassemblant tout ce monde, ces distances, ces temps ne forment-ils pas un fil fait de trous ? Trous par où passe un amour qui opère ?

3. *L'amour pour le savoir* En amont, l' « ouvrière » mordue par le savoir, inaugure, grâce à Marco et à la maman, un champ qui s'enrichit d'une variété d'autres champs où plusieurs travailleurs interviennent, opérant dans leur solitude non pas sans l'Autre mais avec l'autre, le collègue qui a en poche la même cause, celle de *La Cause* : laquelle ? Celle qu'il découvrira peut-être grâce à Lacan.
En aval, l' « ouvrière » se prête à faire le passeur (à incarner un « guide qui suit » la maman : de l'horreur au désir de savoir ; de Marco, qui prend l'initiative d'ironiser sur notre savoir.)

4. *Urgence d'un acte* L'ouvrière s'autorise à capitonner ce champ sur le savoir de la psychanalyse, mais pas seule. Elle se prête à faire chaîne, à « faire champ », associant d'autres lieux qui ont la même orientation. « Ouvrière », n'est-ce pas une façon de se destituer pour instituer un champ bâti sur la même cause ?
Le transfert de la maman de Marco pour l'ouvrière n'évite-t-il pas les Fourches Caudines de la « dite » demande des parents ? Meurtris, touchés dans leur fonction de pères, de mères, ces parents se sentent marqués à vie par le « Nous sommes le problème », contraints à confier « leur » enfant à des inconnus qui croient « savoir ». Se fier à eux ? Qui nous assure que les intervenants n'en jouissent pas ? Que notre enfant ne va pas nous supplanter ou nous en vouloir parce que nous l'avons abandonné ?

5. *Dalla parte…* L'urgence primordiale est celle d'être *dalla parte,* du côté de chacun. Chacun en tant que sujet, pour réaliser sa construction, passe par un renversement, celui de viser à ce que ce soit les parents qui nous accueillent dans leur institution familiale.
C'est lors du départ de leur enfant, triste de nous quitter, que les parents nous suggèrent : « Pourquoi ne faites-vous pas une Antenne aussi pour nous les parents ? » Ils oubliaient qu'ils nous avaient menacés d'écrire au Roi Baudouin premier ! Nous avions proposé à leur fils l'internat.

6. *Institution ou pas…* Le laboratoire NPQ de Livourne a été un moment de joie pour Marco et pour la maman : « Grazie » m'a dit la maman, à la fin. « C'est la première fois, que nous ne sommes pas un problème ». J'ajoute « Vous avez gagné le pari ». « Je savais que vous ne l'auriez pas oublié ! », dit la maman.
La joie, nous l'avons rencontrée, et l' « ouvrière » n'était pas là. Elle était occupée, quelque part dans l'École.

7. *D'une école, à l'École* Travailler avec le sujet autiste est une école. C'est l'expérience du premier jour d'école. Les collègues nous encouragent à passer par l'expérience d'une institution.
Je dirais plutôt à passer, pas seulement en institution, mais par l'institution de sa propre destitution. L'horizon est bien de passer par l'institution où l'on peut opérer à partir de la cause fantasmatique, mise entre parenthèse, et de l'École comme champ où opère l' « analysant-analysé », à partir de la cause analytique.

L'expérience unique d'avoir été associé et inclus par l' « ouvrière » de Lacan, me fait dire, que non seulement il faudrait que chacun fasse l'expérience de travailler en institution, mais que c'est fondamental. Comme on peut le percevoir pour l'ouvrière, elle est dans une position d'analysante, avant, pendant, après. S'il y a de l'analyste, elle l'a été.

NOTES

(1) Antenna del Campo Freudiano di Pisa, de l'Istituto Freudiano per la clinica, la terapia e la scienza. En Italie les Antennes du Champ freudien font partie de l'IF, où a lieu une partie de la formation clinique et les Séminaires que le IF doit assurer.
(2) Version de « réunion d'équipe » à laquelle nous convoquent les bouts de réel de notre pratique.
Laboratoire NPQ, activité de l'Antenne du C. F. à Livorno (« N » pour nécessaire, le symptôme ne cesse pas, « P » pour précaire, c'est-à-dire vient qui le demande, « Q » pour quiconque, ouvert à quiconque).

À retrouver sur le site lacanquotidien.fr :

Depuis le Chili, vers le Congrès de l'AMP 2012, par Raquel Cors Ulloa

Extrait : « *La pratique lacanienne n'est pas donnée « toute faite », clef en main, cela ne marche pas ainsi. Ce n'est pas une pratique réussie – sauf s'il s'agit de la Passe - mais ce « succès » relève alors d'un autre ordre. Pratiquant la psychanalyse au cœur de l'hypermodernité, nommée ainsi pour bien la caractériser, nous sommes avertis de ses failles et de la massification des pratiques suggestives produites par cette époque symboliquement déficitaire. La fragilité du symbolique – face au réel – secoue avec brutalité les semblants les plus «solides». Dans un même temps, le lien social « liquide » s'étend inexorablement, tel un tsunami.* »

Lacan Quotidien

publié par navarin éditeur

INFORME ET REFLÈTE *7 JOURS SUR 7* **L'OPINION ÉCLAIRÉE**

▪ comité de direction

- présidente eve miller-rose eve.navarin@gmail.com
- diffusion anne poumellec annedg@wanadoo.fr
- conseiller jacques-alain miller
- rédaction kristell jeannot kristell.jeannot@gmail.com

▪ équipe du Lacan Quotidien

- pour l'institut psychanalytique de l'enfant daniel roy, judith miller
- membres de la rédaction : chroniqueurs, bertrand lahutte lacanquotidien.fr, armelle gaydon la revue de presse, hervé damase pétition
- designers viktor&william francboizel vwfcbzl@gmail.com
- technique mark francboizel & family & olivier ripoll
- lacan et libraires catherine orsot-cochard catherine.orsot@wanadoo.fr
- médiateur patachón valdès patachon.valdes@gmail.com

▪suivre Lacan Quotidien :

- ecf-messager@yahoogroupes.fr ▫ liste d'information des actualités de l'école de la cause

freudienne et des acf ▫ responsable : philippe benichou
• pipolnews@europsychoanalysis.eu ▫ liste de diffusion de l'eurofédération de psychanalyse ▫ responsable : gil caroz
• amp-uqbar@elistas.net ▫ liste de diffusion de l'association mondiale de psychanalyse ▫ responsable : oscar ventura
• secretary@amp-nls.org ▫ liste de diffusion de la new lacanian school of psychanalysis ▫ responsables : anne lysy et natalie wülfing
• EBP-Veredas@yahoogrupos.com.br ▫ uma lista sobre a psicanálise de difusão privada e promovida pela associação mundial de psicanálise (amp) em sintonia com a escola brasileira de psicanálise ▫ moderator : maria cristina maia de oliveira fernandes

POUR LIRE LES DERNIERS ARTICLES SUR LE SITE LACANQUOTIDIEN.FR CLIQUEZ ICI.

₪ À l'attention des auteurs

Les propositions de textes pour une publication dans Lacan Quotidien sont à adresser par mail ou directement sur le site lacanquotidien.fr en cliquant sur "proposez un article", Sous fichier Word ▫ Police : Calibri ▫ Taille des caractères : 12 ▫ Interligne : 1,15 ▫ Paragraphe : Justifié ▫ Notes : à mentionner *manuellement* dans le corps du texte, à la fin de celui-ci, police 10 ₪

₪ À l'attention des auteurs & éditeurs

Pour la rubrique Critique de Livres, veuillez adresser vos ouvrages, à NAVARIN ÉDITEUR, la Rédaction de Lacan Quotidien – 1 rue Huysmans 75006 Paris. ₪